

Séance 3 : Travail autonome sur le thème : 1892, la grève de Carmaux et Jean Jaurès.Capacités :

- Raconter un événement historique.
- Confronter des points de vue et exercer un jugement critique.
- Expliquer le contexte, le rôle des acteurs et les enjeux de la situation étudiée.

Supports : livre classe p 20-21 + documents ci-dessous.



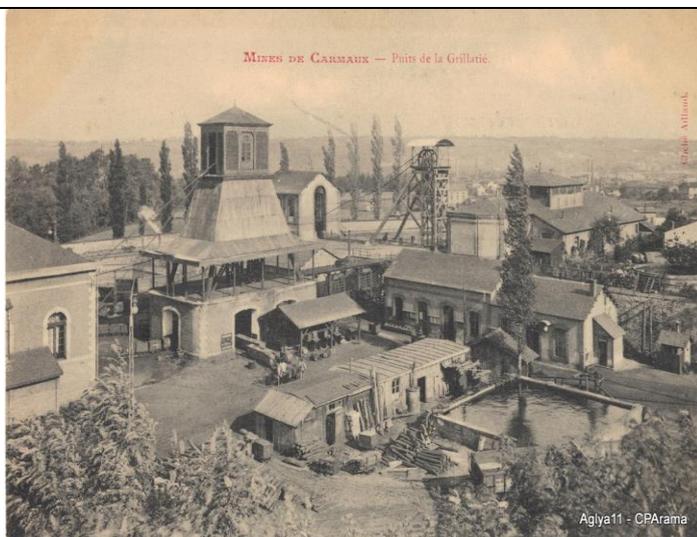
Faites les questions de cette feuille. Ne vous préoccupez pas de celles du livre.

Clés pour comprendre :**Carmaux**

- Site minier du Sud de la France, près d'Albi (Tarn)
- Plus de 2 000 mineurs en 1890
- 14 grèves de 1855 à 1914
- En 1893, Jean Jaurès est élu député de la circonscription.

VOCABULAIRE :

Socialisme : courant de pensée et d'action recherchant une plus grande égalité sociale, en particulier entre possédants et salariés.



L'exploitation du charbon débute à Carmaux au XVIII^e siècle pour s'achever en 1987, avec la fermeture du dernier puits. En 1873, la Société des mines de Carmaux est administrée par le marquis de Solages ; les mineurs, au nombre de 2000 environ vers 1880, sont soumis à de dures conditions de travail : journées de 10 heures, salaires faibles qui les poussent à plusieurs reprises à des grèves réprimées par l'arrestation des meneurs et par des licenciements. Ils s'organisent en syndicat, dont l'un des représentants, employé par la mine, est élu maire de Carmaux en 1892.

1) Selon cet historien, comment la SMC se comportait-elle avec ses ouvriers ? Justifiez. (Doc. 1) (sur 1.5 pts + 0.5 Exp)

- Il s'agit d'une entreprise paternaliste, comme en témoignent les avantages accordés aux ouvriers (« œuvres de charité », « caisses de secours », etc.). Cette pratique était fort répandue dans les grandes entreprises et, en particulier, dans les mines.
- L'historien J.-P. Rioux nous dit aussi que cette entreprise avait une organisation de type militaire, visant à rationaliser et à optimiser les rendements de ses personnels, il s'agissait d'une « entreprise moderne » en ce sens. Le pouvoir de l'entreprise sur les ouvriers était lié aussi à son emprise sur la ville, la région et leurs institutions (« notabilités, clergé et fonctionnaires, préfet et juges, élus et gens d'honnête aisance »).

2) Rappelez la cause de la grève et rangez les différents acteurs du conflit en deux ensembles (doc. 2). **(Sur 1.5 pts + 0.5 Exp)**

- La grève a des causes lointaines : depuis plusieurs années, le climat social était tendu, les ouvriers réclamant des améliorations de leurs salaires et de meilleures conditions de travail. La grève de 1892 a surtout une cause plus récente : l'élection de Calvignac, ouvrier syndiqué, à la mairie de Carmaux. L'enjeu de cette grève est à la fois politique (le suffrage universel sera-t-il respecté ?) et syndical (le syndicat a-t-il les moyens de contrer le pouvoir économique et politique de la SMC ?).
- Deux types d'acteurs interviennent dans ce conflit : du côté des employeurs, le marquis de Solages, le baron Reille, et Humblot. Du côté des ouvriers, Jean-Baptiste Calvignac, fer de lance du mouvement ouvrier, et Jean Jaurès qui devient son porte-parole.

3) Décrivez cette illustration (personnages, décor, symboles...). Quels sont les différents sentiments qui habitent les ouvriers ? (doc. 4) **(sur 2.5 pts + 0.5 Exp)**

- Le décor est tout à fait typique d'un paysage minier : on aperçoit, en effet, à l'arrière-plan, la partie supérieure d'un chevalement et l'on devine l'entrée d'un puits de mine. Il s'agit d'un « pays noir », marqué par un ciel gris, un sol boueux et des bâtiments sombres.
- Une foule ouvrière bigarrée (hommes, femmes et enfants) est assemblée pour protester (le drapeau rouge qui flotte. il est devenu, surtout depuis la [Commune de Paris](#) de [1871](#), le symbole de la révolution socialiste. Évoquant le sang des ouvriers en lutte, il s'opposait alors au [drapeau bleu-blanc-rouge](#) qui représentait la répression bourgeoise). Au premier plan, à droite la police montée entreprend de discuter avec les manifestants.
- Plusieurs postures sont ici représentées : un ouvrier en colère est bien visible au premier plan à gauche : il s'apprête à lancer un pavé sur les forces de l'ordre, mais son épouse le retient.
- L'ouvrier, assis face au spectateur au premier plan, semble abattu, peut être même résigné, écrasé par le poids de dures journées de travail et en proie à la lassitude.
- Entre colère et résignation, la masse ouvrière semble attentive à la présence des deux policiers envoyés, sans doute, par la préfecture afin de maintenir le calme et d'entamer le dialogue avec les mineurs (ce à quoi nous assistons ici).

4) Pourquoi peut-on parler de victoire ouvrière en 1892 (doc. 5) ? **(sur 1.5 pts+ 0.5 Exp)**

- On peut parler de victoire ouvrière car le marquis de Solages, administrateur de la SMC, a été contraint de démissionner. En outre, il a été battu, lors des élections législatives, les ouvriers ayant massivement voté pour Jean Jaurès. + réintégration de Calvignac.
- Notons, cependant, que la victoire ne dura que quelques années : en 1898, Solages redevint député de la circonscription d'Albi aux dépens de Jean Jaurès.

5) Quel regard Humblot porte-t-il sur le mouvement ouvrier ? (doc. 3) **(sur 1.5 pts+ 0.5 Exp)**

- Le directeur Humblot stigmatise l'attitude du syndicat adepte des « théories socialistes » qui fait « campagne » auprès de « la majorité des ouvriers » pour tenter de déstabiliser la SMC.
- Selon lui, le syndicat a pour vocation de déstabiliser la SMC, c'est une institution dangereuse économiquement et socialement : « Ce sont eux qui poussent leurs camarades au mépris des chefs, à l'insubordination et à la paresse. » Le mouvement ouvrier n'est absolument pas légitime aux yeux de celui qui préfère, sans aucun doute, les méthodes de gestion de type paternaliste.

Les enseignements de la grève de 1892 selon Jean Jaurès

La grève de Carmaux est terminée. On en peut maintenant marquer les résultats. Ils sont grands, très grands et durables. [...] Il est certain maintenant qu'aucune compagnie, aucune société industrielle n'osera créer des difficultés aux ouvriers investis d'un mandat électif* : le suffrage universel s'est défendu trop énergiquement pour qu'on puisse l'inquiéter de nouveau. Ainsi, toutes les agglomérations industrielles d'abord, et bientôt de proche en proche dans toutes les communes, les salariés auront une part de pouvoir administratif ; il y aura là pour le socialisme comme des forteresses locales, et de plus les travailleurs auront là un point d'appui pour envoyer des représentants dans toutes les assemblées. [...]

La victoire de 3 000 ouvriers permet d'affirmer que la solidarité des millions de salariés qui peinent en France aura raison de toutes les résistances.

Jean Jaurès, *La Dépêche de Toulouse*, 8 novembre 1892.

* Allusion au maire de Carmaux licencié par la direction des mines.

6) Selon Jean Jaurès, la portée de la grève de 1892 est-elle limitée à Carmaux ? Justifiez. (Sur 1.5 pts+ 0.5 Exp)

- Jaurès dresse son constat : grâce à cet événement, « les salariés auront une part de pouvoir administratif », c'est-à-dire que tout ouvrier peut prétendre à un mandat électif et cette victoire en annonce d'autres pour le socialisme.
- À travers le triomphe des valeurs de « solidarité », la « victoire de trois mille ouvriers » permet d'affirmer que la portée de la grève peut s'étendre sur toute la France comme modèle de combat gagné par la solidarité des « salariés » contre les « résistances »

7) Pourquoi peut-on dire que cette grève marque l'affrontement entre deux classes sociales ? (Docs 3 et 5) (Sur 1.5 pts + 0.5 Exp)

- Tandis qu'Humblot, au nom du patronat, déplore les initiatives du syndicat et la diffusion des « théories socialistes », Jean Jaurès défend au contraire « le prolétariat qui s'organise ». Il s'agit bel et bien d'un antagonisme de classe, tel que Marx et Engels l'ont théorisé notamment dans le Manifeste du Parti communiste en 1848.
- C'est la « lutte entre le travail et le capitalisme » affirme Jaurès. Jaurès décrit, par ailleurs, le baron Reille, président du conseil d'administration de la SMC, comme un personnage hautain et prétentieux, presque inhumain : « À Carmaux, il y a deux mille ouvriers mineurs. Le baron Reille ne les connaît même pas de vue ».

8) Décrivez cette statue. Quel est l'effet recherché par la mise en scène ? (doc. 6) (sur 1 pt)

- Cet ensemble statuaire se trouve sur la place centrale de Carmaux, il a été érigé par Gabriel Pech, en 1923, pour honorer la mémoire de celui qui défendit les mineurs en 1892 puis les verriers à partir de 1895.
- Jean Jaurès est placé sur un piédestal, il fait un discours qui semble avoir une portée universelle (voyez le regard et le geste de la main qui invitent à regarder au delà). À ses pieds des ouvriers – reconnaissables par leurs vêtements et leurs outils de travail – écoutent attentivement celui qui a pris en main leurs destinées. C'est incontestablement une mise en scène qui exalte l'investissement de Jaurès et la portée universelle des combats qu'il a menés à Carmaux et ailleurs.

Synthèse : (sur 3 pts + 1 Exp)

En un paragraphe d'une quinzaine de lignes, résumez l'essentiel des événements qui ont eu lieu à Carmaux et montrez ce que ce conflit nous apprend sur les luttes sociales à la fin du XIX^e siècle.

Il faut faire ressortir les faits suivants :

- il s'agit d'un conflit de travail comme il y en avait beaucoup dans les grandes entreprises : patronat et syndicats défendent des intérêts contraires, la grève marque un moment de fortes tensions ;
- le droit syndical et le suffrage universel sont en jeu, ce qui donne une dimension nationale à une grève locale au départ ;
- c'est le conflit qui marque l'adhésion de Jean Jaurès au socialisme et fait de lui un personnage public de premier plan.

En réaction au licenciement de leur camarade, les mineurs se mettent en grève et envahissent la maison du directeur, M. Humblot. Plusieurs d'entre eux seront arrêtés et condamnés. Ce climat social très tendu contraint le directeur des mines à démissionner et le marquis de Solages à renoncer à son mandat de député. Jean Jaurès, journaliste originaire du Tarn rallié au socialisme, se présente aux élections législatives de 1893, il a alors 33 ans. Son élection à une faible majorité, obtenue grâce aux voix des mineurs, le lance dans une brillante carrière politique. Il devient alors un des porte-parole du socialisme et de la défense des ouvriers. Il fonde le journal L'Humanité en 1904 et participe à la création de la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière), le parti socialiste français, en 1905. Battu en 1898, il est réélu en 1902 puis en 1906, et reste député de Carmaux jusqu'à sa mort.

Après 1892, le travail reprend aux mines de Carmaux, émaillé par de nouvelles grèves. Mais l'élection de Jean Jaurès crée un lien fort entre le monde ouvrier et le corps politique. L'engagement de Jean Jaurès auprès des mineurs de Carmaux devient un symbole national qui encourage les ouvriers à participer aux élections et ainsi à renforcer le régime républicain. En 1923, une statue est inaugurée à Carmaux où il apparaît entouré de représentants du peuple, paysans et ouvriers,